

## Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 4 mars 1774

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 4 mars 1774, 1774-03-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/979>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis pénétré de reconnaissance de vos bontés...

RésuméInquiet pour la santé de Mora, effets néfastes du quinquina et du fer pris contre l'avis de Lorry. Lorry déconseille l'été à Madrid. L. de Villahermosa à Magallon et à D'Al., il le félicite pour sa connaissance de la langue française. Attend l'arrivée du courrier de samedi. Madame Geoffrin rajeunit, Mlle de Lespinasse a la fièvre. Les jésuites.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire74.17

Identifiant358

NumPappas1378

### Présentation

Sous-titre1378

Date1774-03-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
Publication de la lettre Menéndez-Pelayo 1894, p. 345-346  
Lieu d'expédition Paris  
Destinataire Villahermosa  
Lieu de destination Madrid  
Contexte géographique Madrid

## Information générales

Langue Français  
Source autogr., d., « à Paris », 4 p.  
Localisation du document fac-similé et transcription à la suite de Retratos de Antano, P. Luis Coloma, Madrid, 1895

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



Marquis de Mora a fait usage. je ne vous cache pas,  
Messieurs, que M<sup>r</sup>. Leroy vient de donner l'opéra de  
juchin; il n'est que l'air de la chaise ne souffre  
laissant le long du M<sup>r</sup>. de Mora, et que la nuit  
du desir d'être encore plus français; et les sonnets  
deux des vœux d'effort, car il me semble qu'il a  
regagné le temps de regner dans les intervalles, dans  
les intervalles son cœur.

M<sup>r</sup>. le Chevalier de Magallon m'a communiqué la  
lettre que vous lui avez écrite sur l'air de redoublé  
de Mora; cette lettre m'a prouvé, Monsieur le Duc, que vous  
avez joint votre langue, comme vous le pensez;  
et la traduction que M<sup>r</sup>. de Magallon m'en a faite m'a  
donné l'idée de la clarté de vos expressions, dans celles que  
vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Vous dites  
à M<sup>r</sup>. de Magallon que l'incorrection de Monsieur de  
Mora a fait mal à Madame la Duchesse de ville laus.

je ne flatterai pas au Duc d'être si grand, car  
on ne voit pas que d'après quelques bruits, l'opéra soit  
si bon. j'ai tant de soupçons sur les bruits, Monsieur  
le Duc, qu'il est difficile de les croire. j'ai tant de soupçons  
de venir de votre part, de voir si vous n'avez pas  
l'ingratitude de je suis; Madame Gouffier et moi, de  
laquelle j'ai toujours été l'ami de l'honneur  
de votre honneur; l'état de l'opéra de l'opéra  
d'être toujours la même, et de passer la vie dans les  
souffrances. Pour moi, Gouffier et moi, je suis  
vous, sans de vous la grande affaire qui vous  
me d'effort et de moi, la grande affaire  
de je suis pour une autre forme de l'opéra  
au point. Le même jour la grande de la vie pour les  
souffrances. Non, ne s'en d'ailleurs, d'ailleurs  
que de l'opéra, de musique, de fin, qui est  
bien plus à moi que l'opéra. je ne garderai donc

De vos encre de ce détail, au quel je ne prends d'autre  
autre part, et je me limiterai à vous remercier les  
affectionnés de toute la reconnaissance que je vous dois,  
et de l'attachement que je vous ai voué.